

# **ÉVALUATION DU PLURILINGUISME URBAIN A DSCHANG : MODALITES ET LANGUES EN USAGE**

**Michel Narcisse NTEDONDJEU**

Université de Dschang (Cameroun),

Courriel : [ntedondjeu2004@yahoo.fr](mailto:ntedondjeu2004@yahoo.fr)

## **Résumé**

L'étude s'inscrit en droite ligne des préoccupations de la sociolinguistique urbaine qui problématise, depuis les travaux de l'Ecole de Chicago, la ville comme un véritable « laboratoire social » qui met en exergue la covariance entre les langues et la société. Point de convergence des populations d'origine multiples, la ville est le lieu par excellence de la rencontre et de la coexistence des langues et des cultures, perceptible non seulement à travers les pratiques linguistiques en cours, mais également les représentations que les locuteurs se construisent à leurs sujets. Fort de cela, ce travail part d'une approche quantitative pour évaluer la diversité de langues à Dschang, tant du point de vue des pratiques avouées que des langues en circulation dans les espaces sociaux. A cet égard, les analyses montrent comment les groupes hétérogènes vivent le plurilinguisme différemment sur le terrain en fonction de leurs statuts sociaux et des espaces de ville impartis à ceux-ci. Bien plus, dans la plupart des cas, les locuteurs à Dschang affirment leur plurilinguisme, mais les configurations de celui-ci diffèrent en fonction du sexe, de la profession et de l'âge.

**Mots clés :** Evaluation, plurilinguisme, Pratiques linguistiques, modalités, urbanisation, laboratoire social.

## Abstract

The analysis falls straightly within urban sociolinguistic researches which consider the town as a “social laboratory” such as Chicago School did. According to this school, cities experiment the covariation between languages and society. Considered as the ultimate point of migrations, the town is the exact place of social contacts, cohabitation of languages and cultures. This is noticeable not only through languages that are being used there, but also through the representations about them. This work uses the quantitative approach to evaluate the linguistic diversity in Dschang. Here, statistics shows that plurilingualism depends mostly on the social status of speakers and on the urban spaces involved. Moreover, the plurilingualism of speakers is different in Dschang according to the gender, the profession and the age.

**Key-words:** Estimation, plurilingualism, linguistic practices, urbanization, modalities, social laboratory

## INTRODUCTION

Le paysage linguistique du Cameroun est d’une complexité remarquable au point où aucune étude n’a pu déduire jusqu’ici, avec précision, le nombre de langues parlés dans le pays. Le nombre en est fluctuant selon les chercheurs et selon les périodes d’enquête. En effet, l’étude de M. Dieu et P. Renaud (1983 : p 352) avait dénombré 239 langues. Celle de R. Breton et B. Fohtung (1991 : p 11) faisait état de 248 langues. Les dernières enquêtes de la SIL (Summer Institute of Linguistics) mentionnent 290 langues parlées au Cameroun. Plus récemment, Mendo Ze (2004a : p 5) dans son étude sur le bilinguisme précisait 279 alors que L.M. Onguene Essono (2004 : p 293) donnait une estimation de 300 langues<sup>1</sup> en cours sur le territoire camerounais.

Sur le plan des pratiques linguistiques cependant, les chercheurs s’accordent sur le fait que les locuteurs camerounais sont plurilingues. Selon J.M. Essono (1979 : p13), le multilinguisme camerounais a créé des situations dans lesquelles les locuteurs s’expriment soit en langues officielles, soit en l’une des langues officielles et en langue(s) maternelles, soit encore

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 13 - Juin 2010

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlang@refer.sn](mailto:sudlang@refer.sn)

Tel : 00 221 548 87 99

en langues maternelles uniquement. B. Ndongo-Semegue et E. Sadembouo (1997 : p 77) sont plus explicites lorsqu'ils reconnaissent que « *le locuteur Camerounais moyen parle, en plus de sa langue maternelle, une ou deux et parfois trois autres langues : la langue des voisins, celle d'un parent par alliance, la langue véhiculaire, parfois aussi la langue officielle en cours dans la zone où il vit* ». Notre étude s'inscrit dans le prolongement de celles portant sur le plurilinguisme au Cameroun et problématise la ville comme le lieu par excellence de la rencontre et de la cohabitation des langues. Elle se veut purement expérientielle et quantitative dans la mesure où elle s'inspire des données du terrain pour évaluer la diversité linguistique de la ville de Dschang tant du point de vue des pratiques avouées, des modalités spécifiques à chaque groupe de locuteurs et des langues en circulation dans les espaces sociaux. La question qui sous-tend cette réflexion est alors celle de savoir si la pluralité linguistique se manifeste de façon homogène chez tous les locuteurs. Autrement dit, quelles sont les différentes configurations du plurilinguisme en cours dans la ville de Dschang ? Quelles sont les langues en usage dans les divers espaces sociaux et quel rapport peut-on établir entre elles ?

Les hypothèses d'analyse qui vont guider cette enquête sur le plurilinguisme urbain à Dschang se résument comme suit : à Dschang, la plupart des locuteurs sont certes plurilingues, mais les modalités de plurilinguismes seraient différentes d'un groupe d'individus à un autre en fonction du sexe, de la profession et de la tranche d'âge ; même si le français prend les devants dans les usages sociaux, les langues en présence entretiennent des relations de complémentarité fonctionnelle dans la mesure où les unes apparaissent dans les espaces sociaux réservés aux autres et vice versa.

## **I- METHODOLOGIE**

Pour mieux cerner les contours du problème, nous avons mené une enquête par observation directe d'une part et indirecte d'autre part.

S'agissant de l'observation directe, nous avons pris le temps de regarder les gens s'exprimer à Dschang pendant trois mois (de mai 2008 à juillet 2008). Les cadres privilégiés de l'observation étaient les milieux assez cosmopolites comme les campus universitaire et scolaire, les gares routières et les marchés<sup>2</sup> pour ne citer que ces cas.

L'observation indirecte quant à elle, nous a permis de compléter les insuffisances de la méthode précédente. Elle s'est réalisée par l'intermédiaire d'un questionnaire<sup>3</sup> que nous avons administré<sup>4</sup> à 352 locuteurs entre le 15 octobre 2008 et le 15 janvier 2009. Pour éviter d'avoir des résultats biaisés, nous avons choisi ces derniers suivant des critères sélectifs<sup>5</sup> précis (âge, niveau d'étude, profession, localisation géographique, appartenance linguistique<sup>6</sup>). Ainsi, nous les avons divisés en deux grands groupes : d'une part les jeunes (15-25 ans), d'autre part les adultes (30-60 ans). Le premier, (n =218) est constitué de 160 élèves et étudiants de différents niveaux et spécialités, 34 commerçants, 4 enseignants et 20 pour les autres professions. Le second (n =134) est constitué de 18 étudiants, 40 commerçants, 52 enseignants, et 24 pour les autres professions.

Les informations prélevées sur les témoins ont fait l'objet d'une analyse quantitative. Cette approche nous a donné de comparer les fréquences ou les pourcentages obtenus par les variables mises en exergue pour élaborer le réseau de relations qui se tissent entre elles. Ainsi, nous avons dégagé le plurilinguisme des populations et l'hétérogénéité linguistique de la ville de Dschang, avons analysé pour mieux le comprendre les usages en cours dans les espaces sociaux sans oublier les conséquences qui en découlent.

## II- RESULTATS DE L'ENQUETE

Notre enquête évalue le plurilinguisme des locuteurs à travers les modalités en cours, les langues avouées et en usage dans les espaces sociaux.

### 2.1- L'évaluation du plurilinguisme des locuteurs

La pluralité linguistique ne se manifeste pas de façon homogène chez tous les locuteurs. Tout dépend du milieu et même de la situation sociale de ces derniers. A partir de la question 7 sur les langues avouées, nous avons évalué le plurilinguisme des locuteurs à Dschang selon le sexe, la profession, la tranche d'âge et le niveau intellectuel dans les tableaux ci-après :

#### 2.1.1- Selon le sexe

| N<br>R | Modalités de plurilinguisme     | NL | Hommes |             | Femmes |          |
|--------|---------------------------------|----|--------|-------------|--------|----------|
|        |                                 |    | fq     | %           | fq     | %        |
| 1      | Français + 1 L M                | 2  | 12     | 6,52        | 17     | 11,33    |
| 2      | Français + 1 L M + camfranglais | 3  | 16     | <b>8,70</b> | 12     | <b>8</b> |
| 3      | Français + 1 L M + pidgin       | 3  | 8      | 4,35        | 10     | 6,67     |

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 13 - Juin 2010

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlang@refer.sn](mailto:sudlang@refer.sn)

Tel : 00 221 548 87 99

|    |   |    |    |              |    |              |
|----|---|----|----|--------------|----|--------------|
| 4  | Français + 1 L M + camfranglais + pidgin              | 4  | 6  | 3,26         | 4  | 2,67         |
| 5  | Français + 1 L M + autre langue étrangère             | 4  | /  | /            | 1  | 0,67         |
| 6  | Français + 1 L M + pidgin + autre L E                 | 4  | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 7  | Français + 2 L M                                      | 3  | 6  | 3,26         | 2  | 1,33         |
| 8  | Français + 2 L M + camfranglais                       | 4  | 4  | 2,17         | 2  | 1,33         |
| 9  | Français + 2 L M + pidgin                             | 4  | 5  | 2,72         | 4  | 2,67         |
| 10 | Français + 2 L M + autre langue africaine             | 4  | 3  | 1,63         | /  | /            |
| 11 | Français + 2 L M + autre L E                          | 4  | /  | /            | 1  | 0,67         |
| 12 | Français+ camfranglais                                | 2  | /  | /            | 1  | 0,67         |
| 13 | Français+ camfranglais + pidgin                       | 3  | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 14 | Français+ 2 L M + camfranglais + pidgin               | 5  | 3  | 1,63         | 1  | 0,67         |
| 15 | Français+ au – 3 L M                                  | ≥4 | 3  | 1,63         | 3  | 2            |
| 16 | Français+ au – 3 L M + camfranglais                   | ≥5 | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 17 | Français+ au – 3 L M + pidgin                         | ≥5 | /  | /            | 1  | 0,67         |
| 18 | Français+ au – 3 L M + camfranglais + pidgin          | ≥6 | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 19 | Français+ au – 3 L M + pidgin + autre L E             | ≥6 | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 20 | Français + anglais                                    | 2  | 1  | 0,54         | 1  | 0,67         |
| 21 | Français + anglais + 1 L M                            | 3  | 31 | <b>16,85</b> | 22 | <b>14,67</b> |
| 22 | Français + anglais +1 L M + camfranglais              | 4  | 9  | 4,89         | 10 | 6,7          |
| 23 | Français + anglais +1 L M + pidgin                    | 4  | 16 | 8,70         | 10 | 6,67         |
| 24 | Français + anglais +1 L M + camfranglais + pidgin     | 5  | 19 | <b>10,32</b> | 13 | <b>8,87</b>  |
| 25 | Français + anglais +1 L M + camfranglais + autre L E  | 5  | 2  | 1,09         | 3  | 2            |
| 26 | Français + anglais +1 L M + pidgin autre L E          | 5  | 1  | 0,54         | 2  | 1,33         |
| 27 | Français + anglais +1 L M + camf + pidgin +autre L E  | 6  | /  | /            | /  | /            |
| 28 | Français + anglais + camfranglais                     | 3  | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 29 | Français + anglais + pidgin                           | 3  | 2  | 1,09         | 1  | 0,67         |
| 30 | Français + anglais + camfranglais + pidgin            | 4  | 4  | 2,17         | 1  | 0,67         |
| 31 | Français + anglais + camfranglais + autre L E         | 4  | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 32 | Français + anglais +1 L M + autre L E                 | 4  | 2  | 1,09         | 4  | 2,67         |
| 33 | Français + anglais + 2 L M                            | 4  | 5  | 2,72         | 3  | 2            |
| 34 | Français + anglais + 2 L M + camfranglais             | 4  | 2  | 1,09         | 2  | 1,33         |
| 35 | Français + anglais + 2 L M + pidgin                   | 4  | 2  | 1,09         | 3  | 2            |
| 36 | Français + anglais + 2 L M + camfranglais + pidgin    | 5  | 2  | 1,09         | 4  | 2,67         |
| 37 | Français + anglais + 2 L M + camfranglais + autre L E | 6  | /  | /            | 1  | 0,67         |
| 38 | Français + anglais + 2 L M + camf + pidgin + autre LE | 7  | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 39 | Français + anglais + 2 L M + autre L E                | 5  | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 40 | Français + anglais + au – 3 L M                       | ≥5 | 4  | 2,17         | 2  | 1,33         |
| 41 | Français + anglais + au – 3 L M + camfranglais        | ≥6 | 1  | 0,54         | 1  | 0,67         |
| 42 | Français+anglais + au – 3 L M + camfranglais + pidgin | ≥7 | 2  | 1,09         | /  | /            |
| 43 | Français + anglais + au – 3 L M + autre L E           | ≥6 | 1  | 0,54         | /  | /            |
| 44 | Français + anglais + au – 3 L M + pidgin + autre L E  | ≥7 | 1  | 0,54         | 1  | 0,67         |
| 45 | Anglais + 1 L M + pidgin +                            | 3  | 1  | 0,54         | 2  | 1,33         |
| 46 | Anglais + 2 L M + pidgin                              | 4  | /  | /            | 1  | 0,67         |

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 13 - Juin 2010

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

|       |   |     |     |      |     |   |
|-------|---|-----|-----|------|-----|---|
| 47    | Anglais + 1 L M + camfranglais + pidgin | 4   | 1   | 0,54 | /   | / |
| Total |   | 184 | 100 | 150  | 100 |   |

Tableau 1 : **Évaluation du plurilinguisme des locuteurs selon le sexe**

Une lecture de ce tableau laisse remarquer que le nombre de modalité de plurilinguisme s'élève à 44 sur un total de 47 modalités (les autres, 1,12 et 20 étant des formes bilingues). Sur les 44 modalités, 38 sont attestées chez les hommes alors que 31 seulement le sont chez les femmes ; ce qui donne un taux très élevé (86,36% avec 4,32 langues en moyenne) de plurilinguisme chez les hommes et bien élevé (70,45% avec 4,06 langues) chez les femmes.

La forme de plurilinguisme la plus en cours est la même dans les deux classes, c'est-à-dire la modalité (21) « Français + anglais + 1 L M ». Mais elle obtient des scores différents, 16,85% chez les hommes contre 14,67 chez les femmes. Cette modalité est immédiatement suivie des modalités 24, « Français + anglais + 1 LM + camfranglais + pidgin » (avec des pourcentages de 10,32 d'un côté et 8,87 de l'autre) et 2, « Français + 1L M + camfranglais » (8,70% dans l'actif des hommes et 8% dans celui des femmes).

Les écarts obtenus dans ces données montrent en gros que le plurilinguisme ne se manifeste pas de façon homogène selon qu'on soit hommes ou femmes. On constate en effet que les premiers sont manifestement plus polyglottes que les seconds, que ce soit dans le nombre de langues parlées ou dans les différentes formes plurilingues en cours. Cela pourrait s'expliquer par le fait que dans la société, les hommes plus que les femmes, sont constamment en mouvement pour leurs activités socioprofessionnelles qui leur permet d'apprendre autant de langues que possible. Des tendances différentes s'observent pourtant dans les formes de plurilinguismes relatives aux catégories professionnelles.

### 2.1.2- Selon la profession

| NR | Modalités de plurilinguisme               | NL | El/Et | Com         | Ens  | Aut  |
|----|---|----|-------|-------------|------|------|
| 1  | Français + 1 L M                          | 2  | 5,6   | 8,3         | 16,9 | 12,5 |
| 2  | Français + 1 L M + camfranglais           | 3  | 7,3   | 26,4        | /    | 3,1  |
| 3  | Français + 1 L M + pidgin                 | 3  | 0,6   | <b>32,1</b> | /    | /    |
| 4  | Français + 1 L M + camfranglais + pidgin  | 4  | 1,1   | 15,1        | /    | /    |
| 5  | Français + 1 L M + autre langue étrangère | 4  | 1,1   | /           | /    | /    |
| 6  | Français + 1 L M + pidgin + autre L E     | 4  | 0,6   | /           | /    | /    |
| 7  | Français + 2 L M                          | 3  | 1,1   | 7,5         | 1,9  | 3,1  |

|    |  |    |             |     |             |             |
|----|--|----|-------------|-----|-------------|-------------|
| 8  | Français + 2 L M + camfranglais                        | 4  | 1,1         | 7,5 | /           | /           |
| 9  | Français + 2 L M + pidgin                              | 4  | 0,6         | 7,5 | 7,5         | /           |
| 10 | Français + 2 L M + autre langue africaine              | 4  | 1,1         | 1,4 | /           | /           |
| 11 | Français + 2 L M + autre L E                           | 4  | 0,6         | /   | /           | /           |
| 12 | Français+ camfranglais                                 | 2  | 0,6         | /   | /           | /           |
| 13 | Français+ camfranglais + pidgin                        | 3  | 0,6         | /   | /           | /           |
| 14 | Français+ 2 L M + camfranglais + pidgin                | 5  | 0,6         | 4,2 | /           | /           |
| 15 | Français+ au – 3 L M                                   | ≥4 | 0,6         | 7,5 | 1,9         | /           |
| 16 | Français+ au – 3 L M + camfranglais                    | ≥5 | 0,6         | /   | /           | /           |
| 17 | Français+ au – 3 L M + pidgin                          | ≥5 | /           | /   | /           | /           |
| 18 | Français+ au – 3 L M + camfranglais + pidgin           | ≥6 | 0,6         | /   | /           | /           |
| 19 | Français+ au – 3 L M + pidgin + autre L E              | ≥6 | 0,6         | /   | /           | /           |
| 20 | Français + anglais                                     | 2  | 0,6         | /   | 1,9         | /           |
| 21 | Français + anglais + 1 L M                             | 3  | 11,9        | 4,2 | <b>41,5</b> | <b>21,9</b> |
| 22 | Français + anglais +1 L M + camfranglais               | 4  | 10,2        | /   | /           | 3,1         |
| 23 | Français + anglais +1 L M + pidgin                     | 4  | 6,8         | /   | 16,9        | 18,7        |
| 24 | Français + anglais +1 L M + camfranglais + pidgin      | 5  | <b>16,9</b> | /   | 1,9         | 3,1         |
| 25 | Français + anglais +1 L M + camfranglais + autre L E   | 5  | 2,8         | /   | /           | /           |
| 26 | Français + anglais +1 L M + pidgin autre L E           | 5  | 1,7         | /   | /           | /           |
| 27 | Français + anglais +1 L M + camfr + pidgin + autre L E | 6  | 2,3         | /   | /           | /           |
| 28 | Français + anglais + camfranglais                      | 3  | 0,7         | /   | /           | /           |
| 29 | Français + anglais + pidgin                            | 3  | 1,1         | /   | /           | 3,1         |
| 30 | Français + anglais + camfranglais + pidgin             | 4  | 2,3         | /   | /           | 3,1         |
| 31 | Français + anglais + camfranglais + autre L E          | 4  | 0,6         | /   | /           | /           |
| 32 | Français + anglais +1 L M + autre L E                  | 4  | 3,4         | /   | /           | /           |
| 33 | Français + anglais + 2 L M                             | 4  | 2,3         | /   | 1,9         | 6,3         |
| 34 | Français + anglais + 2 L M + camfranglais              | 4  | 2,3         | /   | /           | /           |
| 35 | Français + anglais + 2 L M + pidgin                    | 4  | 2,3         | /   | 1,9         | /           |
| 36 | Français + anglais + 2 L M + camfranglais + pidgin     | 5  | 2,3         | /   | /           | 6,3         |
| 37 | Français + anglais + 2 L M + camf + autre L E          | 6  | 0,6         | /   | /           | /           |
| 38 | Français + anglais + 2 L M + camf + pidgin + autre L E | 7  | /           | /   | 1,9         | /           |
| 39 | Français + anglais + 2 L M + autre L E                 | 5  | /           | /   | /           | 3,1         |
| 40 | Français + anglais + au – 3 L M                        | ≥5 | 2,3         | 1,4 | /           | 3,1         |
| 41 | Français + anglais + au – 3 L M + camfranglais         | ≥6 | 0,6         | /   | /           | 3,1         |
| 42 | Français+anglais + au – 3 L M + camf + pidgin          | ≥7 | 1,1         | /   | /           | /           |
| 43 | Français + anglais + au – 3 L M + autre L E            | ≥6 | /           | 1,9 | 1,9         | /           |
| 44 | Français + anglais + au – 3 L M + pidgin + aut L E     | ≥7 | 2,8         | 2,8 | /           | /           |
| 45 | Anglais + 1 L M + pidgin +                             | 3  | 1,1         | /   | 1,9         | /           |
| 46 | Anglais + 2 L M + pidgin                               | 4  | /           | /   | /           | 3,1         |
| 47 | Anglais + 1 L M + camfranglais + pidgin                | 4  | 0,6         | /   | /           | /           |

|                             |     |    |    |    |
|-----------------------------|-----|----|----|----|
| <b>Nombre de répondants</b> | 117 | 72 | 53 | 32 |
|-----------------------------|-----|----|----|----|

Tableau 2 : Évaluation du plurilinguisme des locuteurs selon la profession

Au niveau des professions, le plurilinguisme paraît encore plus diversifié que dans la variable présentée précédemment avec une moyenne de langues de 4,21 chez les élèves ; 4,07 chez les commerçants ; 3,92 du côté des enseignants et 4 pour les autres professions confondues. S'agissant du taux de plurilinguisme, les élèves et étudiants occupent la première place (86,36%), suivis des autres professions (35,1%), puis les commerçants (27,27%) et les enseignants enfin (25%).

Les modalités de plurilinguismes quant à elles, sont également fluctuantes selon les groupes de locuteurs. La forme (21) « Français + anglais + 1L M », qui est plus en vue chez les enseignants avec un score de 41,5% tente d'être rattrapée par la (3), « Français + 1L M + pidgin » du côté des commerçants avec un résultat de 32,1%. Vient une fois de plus le « Français + anglais + 1L M », mais cette fois du côté des autres professions avec 21,9% et enfin, la modalité (24), « Français + anglais + 1L M + camfranglais + pidgin » chez les élèves (16,9%). Dans l'ensemble, c'est la modalité 21 qui prend le dessus (avec 19,9% pour les quatre paradigmes réunis), comparativement aux autres modalités qui présentent des scores encore plus faibles.

Selon qu'on soit élève ou étudiant, commerçant, enseignant et autre, le plurilinguisme est donc vécu et même pratiqué différemment, ceci dans la mesure où chaque milieu socioprofessionnel a des spécificités qui lui sont propres comme on peut également le voir à travers les pratiques relatives aux tranches d'âge.

### 2. 1.3- Selon la tranche d'âge

| NR | Modalités de plurilinguisme               | NL | jeunes |              | Adultes |       |
|----|---|----|--------|--------------|---------|-------|
|    |   |    | fq     | %            | fq      | %     |
| 1  | Français + 1 L M                          | 2  | 12     | 5,55         | 17      | 14,41 |
| 2  | Français + 1 L M + camfranglais           | 3  | 28     | <b>12,96</b> | /       | /     |
| 3  | Français + 1 L M + pidgin                 | 3  | 3      | 1,39         | 15      | 12,71 |
| 4  | Français + 1 L M + camfranglais + pidgin  | 4  | 9      | 4,17         | 1       | 0,85  |
| 5  | Français + 1 L M + autre langue étrangère | 4  | 1      | 0,46         | /       | /     |
| 6  | Français + 1 L M + pidgin + autre L E     | 4  | 1      | 0,46         | /       | /     |
| 7  | Français + 2 L M                          | 3  | 6      | 2,78         | 2       | 1,69  |
| 8  | Français + 2 L M + camfranglais           | 4  | 6      | 2,78         | /       | /     |
| 9  | Français + 2 L M + pidgin                 | 4  | 4      | 1,85         | 5       | 4,24  |



|       |   |    |     |              |     |              |
|-------|---|----|-----|--------------|-----|--------------|
| 10    | Français + 2 L M + autre langue africaine             | 4  | /   | /            | 3   | 1,39         |
| 11    | Français + 2 L M + autre L E                          | 4  | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 12    | Français+ camfranglais                                | 2  | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 13    | Français+ camfranglais + pidgin                       | 3  | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 14    | Français+ 2 L M + camfranglais + pidgin               | 5  | 3   | 1,39         | 1   | 0,85         |
| 15    | Français+ au – 3 L M                                  | ≥4 | 1   | 0,46         | 5   | 4,24         |
| 16    | Français+ au – 3 L M + camfranglais                   | ≥5 | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 17    | Français+ au – 3 L M + pidgin                         | ≥5 | /   | /            | 1   | 0,85         |
| 18    | Français+ au – 3 L M + camfranglais + pidgin          | ≥6 | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 19    | Français+ au – 3 L M + pidgin + autre L E             | ≥6 | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 20    | Français + anglais                                    | 2  | 1   | 0,46         | 1   | 0,85         |
| 21    | Français + anglais + 1 L M                            | 3  | 21  | 9,72         | 32  | <b>14,81</b> |
| 22    | Français + anglais +1 L M + camfranglais              | 4  | 19  | 8,80         | /   | /            |
| 23    | Français + anglais +1 L M + pidgin                    | 4  | 11  | 5,09         | 16  | <b>13,56</b> |
| 24    | Français + anglais +1 L M + camfranglais + pidgin     | 5  | 29  | <b>13,42</b> | 3   | 1,39         |
| 25    | Français + anglais +1 L M + camfranglais + autre L E  | 5  | 5   | 2,31         | /   | /            |
| 26    | Français + anglais +1 L M + pidgin + autre L E        | 5  | 3   | 1,39         | /   | /            |
| 27    | Français + anglais +1 L M + camf + pidgin + autre L E | 6  | 4   | 1,85         | /   | /            |
| 28    | Français + anglais + camfranglais                     | 3  | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 29    | Français + anglais + pidgin                           | 3  | 2   | 0,92         | 1   | 0,85         |
| 30    | Français + anglais + camfranglais + pidgin            | 4  | 5   | 2,31         | /   | /            |
| 31    | Français + anglais + camfranglais + autre L E         | 4  | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 32    | Français + anglais +1 L M + autre L E                 | 4  | 6   | 2,87         | /   | /            |
| 33    | Français + anglais + 2 L M                            | 4  | 5   | 2,31         | 3   | 1,39         |
| 34    | Français + anglais + 2 L M + camfranglais             | 4  | 4   | 1,85         | /   | /            |
| 35    | Français + anglais + 2 L M + pidgin                   | 4  | 2   | 0,92         | 3   | 1,39         |
| 36    | Français + anglais + 2 L M + camfranglais + pidgin    | 5  | 6   | 2,78         | /   | /            |
| 37    | Français + anglais + 2 L M + camfranglais + autre L E | 6  | 1   | 0,46         | /   | /            |
| 38    | Français + anglais+2 L M + camf + pidgin+autre LE     | 7  | /   | /            | 1   | 0,85         |
| 39    | Français + anglais + 2 L M + autre L E                | 5  | /   | /            | 1   | 0,85         |
| 40    | Français + anglais + au – 3 L M                       | ≥5 | 4   | 1,85         | 2   | 1,69         |
| 41    | Français + anglais + au – 3 L M + camfranglais        | ≥6 | 2   | 0,92         | /   | /            |
| 42    | Français+anglais + au – 3 L M + camf + pidgin         | ≥7 | 2   | 0,92         | /   | /            |
| 43    | Français + anglais + au – 3 L M + autre L E           | ≥6 | /   | /            | 1   | 0,85         |
| 44    | Français + anglais + au – 3 L M + pidgin + aut LE     | ≥7 | /   | /            | 2   | 1,69         |
| 45    | Anglais + 1 L M + pidgin +                            | 3  | 1   | 0,46         | 2   | 1,69         |
| 46    | Anglais + 2 L M + pidgin                              | 4  | /   | /            | 1   | 0,85         |
| 47    | Anglais + 1 L M + camfranglais + pidgin               | 4  | 1   | 0,46         | /   | /            |
| Total |   |    | 216 | 100          | 118 | 100          |

Tableau 3 : Évaluation du plurilinguisme des locuteurs selon la tranche d'âge

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE  
SUDLANGUES

N° 13 - Juin 2010

http://www.sudlangues.sn/ ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)  
sudlang@refer.sn

Tel : 00 221 548 87 99

Selon le troisième tableau, 37 modalités plurilingues sont attestées chez les jeunes alors que 21 seulement le sont chez les adultes ; ce qui donne un taux élevé (84,09% avec 4,12 langues en moyenne) de plurilinguisme chez les premiers et bas (47,72% avec 3,30 langues) chez les seconds.

En observant de près, la forme de plurilinguisme la plus répandue chez les jeunes est celle de la modalité (24), « Français + anglais +1 L M + camfranglais + pidgin », qui obtient un score de 13,42% contre 1,39% chez les adultes. Chez les adultes, c'est la modalité (21) « Français + anglais + 1 L M » qui prend les devants avec un score de 14,81% contre 9,72%. Elles sont immédiatement suivies des modalités (2), 12,96% pour la première classe sociale contre 0% pour la seconde et (23), 5,06% dans l'actif des jeunes opposé à 13,56 dans celui des aînés. Même si les pourcentages paraissent plus élevés chez les locuteurs adultes dans (23) et (21), cela ne rivalise en rien les écarts constatés dans (2) et (24). En effet, dans les formes de plurilinguismes propres aux jeunes, les adultes sont quasiment inexistantes alors que dans celles qui concernent le plus ces derniers, les jeunes sont présents à une échelle considérable.

Par ailleurs, chaque fois que le « camfranglais » figure dans une combinaison, les adultes sont une fois de plus absents. Exception faite des modalités 4, 14, 24 et 38 dans lesquelles ils sont présents<sup>7</sup>, la plupart des locuteurs (n=130, soit 60,18%) de 15-25 ans ont cette langue en commun après le français et les langues maternelles alors que leurs aînés (n= 53, soit 44,92%) ont plutôt le pidgin (-english) à cet effet. Bien plus, quand « autre langue étrangère » (Allemand, Espagnol, Italien, etc.) apparaît dans une combinaison, elle est beaucoup plus spécifique aux jeunes qui, sans doute sont des élèves ou des étudiants.

A tout prendre, les pratiques du plurilinguisme à Dschang sont bien différentes<sup>8</sup> selon qu'on soit jeune, adulte, homme, femme, élève/étudiant, commerçant, enseignant et autre. La complexité des formes en cours serait née de la pluralité des situations expérientielles, vécues différemment en fonction de la place que les uns et les autres occupent dans la société. De même, la mobilité sociale et les mariages mixtes auraient considérablement contribué à diversifier les pratiques. Intéressons-nous maintenant aux langues qui ont cours pour évaluer à son tour le plurilinguisme de la région.

## 2.2- L'évaluation du plurilinguisme de la ville

A la question 7 (Quelles sont les différentes langues que vous parlez ?) et 8 (En dehors de ces langues, quelles sont les autres langues qui sont parlées autour de vous ?), les réponses recueillies ont permis de récapituler la diversité de langues utilisées à Dschang par types dans le tableau suivant :

| Langues déclarées             |  | Total   |
|-------------------------------|--|---|
| Langues nationales            | PAA <sup>9</sup>   | <i>haussa, arabe, wandala, mada,</i><br>4   |
|                               | PNK  | <i>samba, tupuri, mundang, mambay, kuo, jukum, nsaa, kum, mbembe, vute, kenyang, fufuldé, bufut, mundum, mankon bambili, nken, awing, pinyin, ngombale, megaka, ngemba, ngiembong, yemba, ghomala, fe'e fe'e, nda'nda', mungaka shu pamen, medumba, meta, moghamo, atoh, yamba, ngie, ngwo, menka, befang, aghem, kom, babanki, lamsou, nfulumte, yambassa, limbum, mbo, bassa, duala, bubia, beti-fang, ewe, meka, mbembe, bakoro, gbaya, batanga, jukum, oroko-ouest, oroko-est, mbum-ouest, mbum-est, nso,</i><br>62 |
|                               | HP   | <i>camfranglais (argot, jargon, parler jeunes), pidgin (-english),</i><br>2   |
| Langues officielles et autres | <i>français, anglais, espagnol, italien, allemand, latin, verlan, zarma, tamajo, swahili, lingala.</i><br>11 |   |
| Total                         |  | 79  |

Tableau 4 : **Langues déclarées dans la ville de Dschang**

Ce tableau montre que la ville de Dschang est d'une complexité linguistique non moins négligeable. En effet, environ 79 langues<sup>10</sup> sont en circulation dans la région, ce qui donne un total de 4 langues pour le phylum Afro-asiatique, 62 pour le phylum Niger-kordofan, 2 pour le hors phylum, 11 pour les langues officielles et autres. Cette diversité linguistique va de soi car, Dschang fait l'objet des migrations à la fois « *monogénétiques* » et « *polygénétiques*<sup>11</sup> » (Calvet, 2000 : p 11-12). Ainsi, elle accueille non seulement des migrations de sa sous région, mais aussi et surtout de tout le Cameroun. Bien plus, elle reçoit quelques étrangers, même si le nombre n'est pas très élevé. En effet, la ville qui au départ était constitué d'autochtones (issus des groupements "Foto" et "Foréké"), n'a cessé d'augmenter et de se diversifier par l'accueil de nombreux étrangers au fur à mesure du développement des institutions. Par cela, les transformations administratives successives ont drainé dans ce centre urbain un taux élevé des

fonctionnaires et autres (opérateurs économiques, étudiants, touristes), accélérant le brassage des populations d'origines linguistiques variées.

Cependant, même si toutes ces langues sont présentes à Dschang, cela ne veut pour autant pas dire que le plurilinguisme se manifeste (de façon homogène) à chacun des points du territoire. Selon Calvet (2000 : p 5), « *il peut y avoir des zones de monolinguisme [ou de bilinguisme] dans un territoire extrêmement plurilingue* ». Ainsi, c'est dans certains lieux particuliers comme les voies de communication, les marchés, les gares routières, les établissements scolaires, etc. que les monolinguismes (et les bilinguismes) se rencontrent pour créer les plurilinguismes dont la gestion se fera au quotidien.

Comme on peut le constater, la ville de Dschang est d'une hétérogénéité linguistique qu'on a pu évaluer au niveau du plurilinguisme des locuteurs d'une part et au niveau de l'ensemble des pratiques linguistiques déclarées par les enquêtés d'autre part. Si tel est donc le cas, quelles sont les langues utilisées dans les différentes situations de la vie ? Quelles en sont les plus usitées ? Comment devrait-on appréhender leurs relations ?

### **2.3- L'usage des langues dans la communication quotidienne et sociale**

A en croire Henry Boyer (1991 : p 16), dès l'enfance, tout individu commence à acquérir, souvent au prix de censures diverses, une compétence situationnelle (maîtrise des diverses situations de paroles) qui s'affine avec le temps. Celle-ci lui permet ainsi de moduler son discours selon les différentes situations dans lesquelles il intervient en fonction du statut, du positionnement et de l'attitude de l'interlocuteur, du rapport qu'il entretient avec lui, de ce qu'il peut imaginer de lui, du lieu d'énonciation et de la nature du discours. De même, l'usage d'une langue plutôt que d'une autre dans un cadre plurilingue prend en compte ces paramètres.

L'ensemble des résultats que nous allons présenter dans cette sous partie sont issus de la question principale n°9 : « Quelles sont les langues que vous parlez dans les situations suivantes ? ». A cet effet, les réponses sont regroupées dans quatre tableaux que nous avons répartis suivant les milieux scolaires, spirituels et de services, familiaux et autres.

#### **2.3.1- Les langues parlées dans les milieux scolaires**

Les données obtenues dans cette situation sont celles du tableau<sup>12</sup> que voici :

|         | <b>Français</b> | <b>Anglais</b> | <b>Camfranglais</b> | <b>Pidgin</b> | <b>Yemba</b> | <b>Aut LM</b> | <b>Aut LE</b> | <b>Fréquences</b> |
|---------|-----------------|----------------|---------------------|---------------|--------------|---------------|---------------|-------------------|
| Jeunes  | <b>37,37</b>    | <b>24,73</b>   | <b>13,98</b>        | 7,79          | 9,95         | 4,03          | 2,15          | 372               |
| Adultes | <b>45,98</b>    | <b>28,47</b>   | <b>3,65</b>         | 7,28          | 7,28         | 5,84          | 1,46          | 137               |

**Tableau 5 : Pratiques linguistiques attestées dans les milieux scolaires**

Comme on le voit, le français est plus utilisé en milieu scolaire. Pendant qu'il obtient un score de 37,3% chez les jeunes, celui-ci s'élève à 45,9% chez les adultes. Il est immédiatement suivi de l'anglais avec 24,7% d'un côté et 28,4 de l'autre. Vient ensuite le camfranglais avec 13,9% du côté des jeunes et 3,6% du côté de leurs aînés. Puis, les autres langues avec de bas scores dans les deux catégories sociales.

Une explication possible aux différences obtenues dans les fréquences d'usage, notamment celles des trois premières langues du tableau est qu'une bonne partie des pratiques linguistiques des jeunes est tournée vers l'usage du camfranglais qui de plus en plus, gagne du terrain. Cela fait perdre aux langues officielles (et même maternelles) leurs utilisations au profit de ce dernier alors que les adultes ne l'utilisent que très peu ou rarement. Des tendances moins semblables s'observent dans d'autres situations de communication.

### **2.3.2- L'usage des langues dans les services et les milieux spirituels**

Appelés à se prononcer sur les usages des langues en présence dans ces pôles, les enquêtés ont répondu de la manière suivante :

|         | <b>Français</b> | <b>Anglais</b> | <b>Camfranglais</b> | <b>Pidgin</b> | <b>Yemba</b> | <b>Aut LM</b> | <b>Aut LE</b> | <b>Fréquences</b> |
|---------|-----------------|----------------|---------------------|---------------|--------------|---------------|---------------|-------------------|
| Jeunes  | <b>44,62</b>    | <b>22,31</b>   | 2,39                | 4,78          | <b>17,13</b> | 7,97          | 0,80          | 251               |
| Adultes | <b>46,57</b>    | <b>20,59</b>   | /                   | 4,90          | <b>20,08</b> | 5,88          | 0,98          | 204               |

**Tableau 6 : Langues utilisées dans les services et les milieux spirituels**

Selon ce tableau une fois de plus, le français est plus utilisé que toutes les langues qui entrent en compétition dans ces milieux. Pendant qu'il obtient en effet des scores de 44,62% d'une part et 46,6% d'autre part, l'anglais obtient plutôt 22,3% chez les jeunes et 20,5% chez les aînés. Le "yemba" quant à lui s'aligne à leur suite en obtenant 17,1% dans le camp des premiers et 20,0% dans celui des seconds. Le pidgin, le "camfranglais" et autres demeurent moins employés dans ces situations de communication.

Somme toute, le français et le "yemba" sont un peu plus utilisés par les adultes que par les jeunes qui, à leur tour, utilisent plus l'anglais et les autres langues maternelles. Ces écarts

s'expliqueraient du fait que les adultes paraissent mieux outillés en ces langues tandis que les jeunes, en cours de formation entre diverses langues nationales, sont non seulement appelés à en parler autant, mais aussi à orienter une partie de leur capital langagier vers le "camfranglais". Par ailleurs, ces derniers, surtout les francophones, sont captivés par l'anglais qui de nos jours, se présente comme un outil de promotion national et international après le français qu'ils semblent déjà maîtriser. Ces tendances qui découlent de l'usage des langues dans les services et milieux spirituels concordent-elles avec les usages en famille ?

### 2.3.3- L'utilisation des langues dans les familles

|         | <b>Français</b> | <b>Anglais</b> | <b>Camfranglais</b> | <b>Pidgin</b> | <b>Yemba</b> | <b>Aut LM</b> | <b>Féquences</b> |
|---------|-----------------|----------------|---------------------|---------------|--------------|---------------|------------------|
| Jeunes  | <b>25,26</b>    | 10,29          | <b>14,99</b>        | 11,40         | <b>19,24</b> | 18,79         | 447              |
| Adultes | <b>31,38</b>    | 9,62           | <b>1,67</b>         | 9,21          | <b>25,94</b> | 22,17         | 239              |

**Tableau 7 : Pratiques linguistiques déclarées en famille**

Comme dans les services et les milieux spirituels, le français et le yemba sont plus usités en famille par les adultes que par les jeunes (31,3% et 25,2% contre 25,9% et 19,2%). Les jeunes quant à eux, ont beaucoup plus en usage le "camfranglais" et le pidgin ; c'est-à-dire 14,9% et 11,4% contre 1,6% et 9,2% pour les adultes. Les autres langues maternelles confondues donnent 22,1% lorsqu'il s'agit d'adultes et 18,7% lorsqu'il est question de jeunes ; ce qui est relativement faible, comparativement au score du "yemba" pris seul.

On note ici la disparition totale des autres langues étrangères de la communication familiale. Le français (au dessus des autres pratiques) et l'anglais (très moins utilisé) ont perdu considérablement de l'usage au profit du "camfranglais", du "yemba", des autres langues maternelles et du pidgin. Cet état de chose est presque le même en ce qui concerne les autres situations de communication.

### 2.3. - L'utilisation des langues dans les autres cadres communicationnels

Les langues usitées dans les marchés, rues, bars et autres se présentent comme suit :

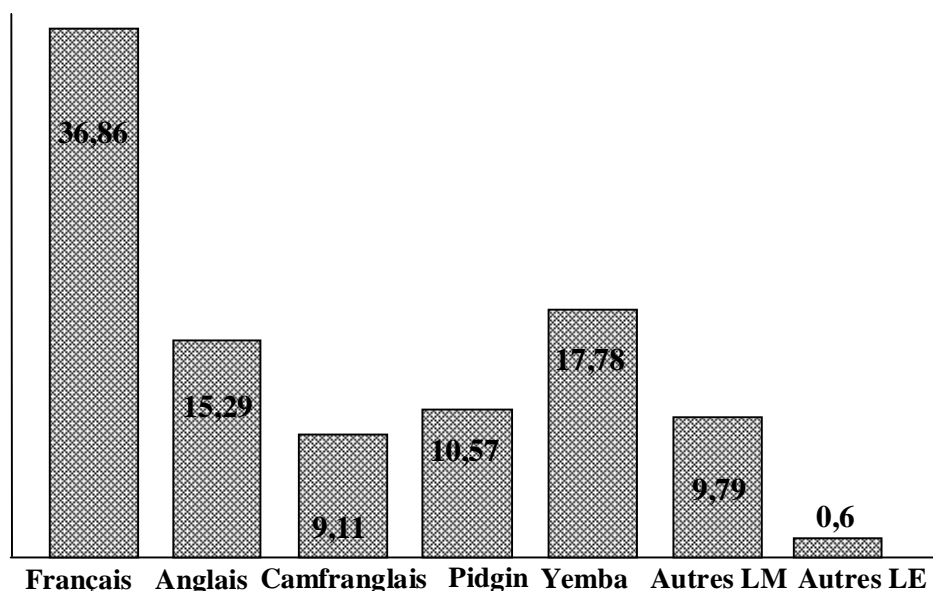
|         | <b>Français</b> | <b>Anglais</b> | <b>Camfranglais</b> | <b>Pidgin</b> | <b>Yemba</b> | <b>Aut L M</b> | <b>Fréquences</b> |
|---------|-----------------|----------------|---------------------|---------------|--------------|----------------|-------------------|
| Jeunes  | <b>36,91</b>    | 8,18           | <b>16,35</b>        | <b>17,05</b>  | <b>15,64</b> | 5,84           | 428               |
| Adultes | <b>41,2</b>     | 9,2            | <b>3,2</b>          | <b>15,6</b>   | <b>26,4</b>  | 4,4            | 250               |

**Tableau 8 : Pratiques linguistiques déclarées dans les autres cadres communicationnels**

Après le français qui domine ces situations avec un score de 36,91% chez les jeunes et 41,2% chez les adultes, le flambeau revient au pidgin (17,% contre 15,6%) du côté des premiers et au "yemba" (26,4% contre 15,6%) du côté des seconds. S'inscrit alors le "camfranglais" qui obtient respectivement des scores de 16,3% et 3,2%). L'anglais et les autres langues maternelles quant à elles, sont en perte de vitalité<sup>13</sup> dans ces milieux.

Comme nous l'avons dit, si le français perd progressivement de l'usage chez les jeunes, cela est dû à la montée remarquable du "camfranglais" <sup>14</sup> qui au Cameroun, est un parler identitaire et intergénérationnel, un "*we code*" qu'ils (les jeunes) utilisent pour exprimer une histoire commune, une solidarité face à une situation économique et sociale difficile, ainsi qu'un attachement à un lieu ; un "*we code*" pour se reconnaître entre soi et se distinguer des autres (Binisti, 2000 : p 289).

A travers ces tableaux et ces descriptions, on peut déduire que la ville plurilingue de Dschang est un lieu de compétition de langue, compétition que l'on peut lire à différents niveaux, celui des familles ou celui des groupes sociaux plus larges, des associations, de l'école, des quartiers, etc. Autrement dit, la forme de coexistence des langues dans les espaces sociaux présentés ci-dessus est un état de concurrence comme on peut le lire dans l'histogramme ci-après :



Bien que le français soit au dessus de toutes les autres langues, il faut noter qu'il y a complémentarité fonctionnelle entre les langues dans les espaces sociaux comme c'est le cas dans les tableaux 5, 6, 7 et 8. Les langues nationales investissent les domaines traditionnellement réservés aux langues officielles alors que les langues officielles, le français en l'occurrence, apparaissent dans les situations où les fonctions des langues ne sont pas fixées de manière stricte. Selon Martine Dreyffus (1998 : p 123), cette évolution dans l'usage social des langues traduit un nouveau type de coexistence, une « perméabilité » des espaces sociaux aux langues ; perméabilité qui semble bouleverser la répartition par aires ou domaines d'usage. Bien plus, cela traduit également l'adéquation des langues officielles aux attentes socioculturelles des usagers et de l'ouverture des langues africaines aux valeurs importées (Manessy, cité par Dreyffus, op cit. : 129).

## CONCLUSION

Cette recherche s'est donné pour objectif d'évaluer le plurilinguisme dans la ville de Dschang, aussi bien en fonction de ses modalités que des langues en usage dans les espaces sociaux. Il en ressort que la ville de Dschang est d'un pluralisme linguistique avéré avec l'usage d'environ 79 langues. En même temps, les locuteurs sont plurilingues dans l'ensemble, mais les configurations de celui-ci diffèrent selon le sexe, la profession et l'âge. Ces différences (groupales) font que les uns et les autres n'ont pas toujours les mêmes modes de vie ou de pensée. Leurs données expérientielles, leurs positionnements, leurs rôles sociaux et les intérêts visés étant assez diversifiés, cela est de nature à influencer variablement leurs pratiques linguistiques. Dans l'ensemble, la croissance urbaine de Dschang et sa grande mobilité sociolinguistique de ces dernières années a fait d'elle une entité très complexe, un véritable « laboratoire social » (Calvet, 1994 : p 20) qu'on peut désormais saisir non seulement à travers sa diversité linguistique, mais aussi et surtout à travers les différentes formes de représentations (linguistiques) qui pourraient être un axe de recherche assez prometteur. Bien plus, saisir les effets de l'urbanisation sur la forme des langues dans la ville consisterait également à montrer que celles-ci vivent dans une dynamique évolutive.



## ANNEXE

### Le questionnaire

#### Protocole d'enquête de sociolinguistique urbaine sur le plurilinguisme à Dschang

**NB :** Bien vouloir répondre aux questions ci-après selon votre perception la plus objective possible étant donné qu'il s'agit d'une recherche universitaire. Votre confidentialité sera strictement respectée en ce qui concerne les réponses fournies. Pour le retour du questionnaire, contactez Michel N. NTEDONDJEU au 75682915

#### I- Identification de l'enquêté

- 1- Vous êtes: 1-Francophone  2- Anglophone  \*Niveau d'étude \_\_\_\_\_  
 2- Profession \_\_\_\_\_<sup>15</sup>  
 3- Age \_\_\_\_\_ 4- Sexe \_\_\_\_\_  
 5- Langue(s) maternelle(s) d'origine \_\_\_\_\_  
 6- Nombre d'années passées dans la ville \_\_\_\_\_

#### II- langues en circulation

- 7- Quelles sont les différentes langues que vous parlez ? \_\_\_\_\_  
 8- En dehors de ces langues, quelles sont les autres langues qui sont parlées autour de vous ? \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

#### III- Usages linguistiques dans les espaces sociaux

- 9- Quelles sont les langues que vous parlez dans les situations suivantes ? (Citez les langues à partir des plus utilisées vers les moins utilisées)
- a- Dans les salles de classe \_\_\_\_\_
  - b- Dans la cour de récréation du campus scolaire ou universitaire \_\_\_\_\_
  - c- A l'Eglise ou au culte \_\_\_\_\_
  - d- Lors de vos réunions (associations des ressortissants, rencontres familiales...)

- e- A la maison ou à la cité \_\_\_\_\_
- f- Au marché \_\_\_\_\_
- g- Au lieu de service \_\_\_\_\_
- h- Lors des causeries entre amis quand vous êtes dans la rue ou dans un bar \_\_\_\_\_

## NOTES

<sup>1</sup> Auxquelles s'ajoutent les langues officielles (français et l'anglais) et surtout le camfranglais et le pidgin qui gagnent considérablement le terrain.

<sup>2</sup> Nous nous sommes établi un planning d'observation et avons également bénéficié de notre présence constante dans certains de ces milieux pour écouter les gens parler et prendre des notes ensuite.

<sup>3</sup> Présent en annexe, il comporte juste deux sections. La première identifie les répondants alors que la seconde porte sur les pratiques linguistiques déclarées par ces derniers, les langues en cours dans la ville et dans les cadres socio-quotidiens.

<sup>4</sup> L'administration du questionnaire a été directe ou indirecte en fonction des situations et des statuts des enquêtés.

<sup>5</sup> Ce qui nous a intéressé n'était pas la représentativité de la population enquêtée, mais beaucoup plus sa significativité.

<sup>6</sup> Soit 75 anglophones et 143 francophones dans le premier groupe, 46 anglophones et 88 francophones dans le second.

<sup>7</sup> Même si certains adultes s'en donnent au camfranglais autant que les jeunes, nous pensons que c'est dans le souci d'être à la mode, d'être jeunes et de se faire comprendre par ces derniers.

<sup>8</sup> Même si la majorité des locuteurs parlent en moyenne 4 langues.

<sup>9</sup> PAA (phylum Afro-asiatique), PNK (phylum Niger-kordofan), HP (hors phylum)

<sup>10</sup> Nous avons été confronté à la difficulté selon laquelle beaucoup de locuteurs (60% de jeunes et 20% d'adultes environ) nommaient leurs langues par les noms des ethnies ou des villes/villages dont ils sont originaires (ex : Dschang, *Foto*, *Foréké*, *Bafou*, *Fongo-Tongo* pour "yemba" ; *Bafang* pour "fe'fe'" ; *Bagangté* pour "medumba" ; Bafoussam, *Bandjoun*, *Bâtie* pour "ghomala" ; *Fulbé* pour "fufuldé" etc.). Pour produire le tableau précédent, nous nous sommes servi de notre connaissance des différents milieux, avons rencontré quelques personnes ressources et avons également consulté des ouvrages de référence.

<sup>11</sup> Calvet (2000 : p 11-12) propose de distinguer les villes à migrations « monogénétiques » et les villes à migrations « polygénétiques ». Dans le premier cas, l'origine des migrants est locale et la ville est alimentée de locuteurs d'une seule forme linguistique qui peut être la même que celle qu'on parle déjà ou en être une variante dialectale. Dans le second cas, il faut distinguer les migrations « polygénétiques endogènes » et les migrations « polygénétiques exogènes », c'est-à-dire celles venant des différents points du pays et celles venant de l'extérieur. Une ville peut donc recevoir des migrants de son environnement immédiat, de l'ensemble du pays ou de l'extérieur.

<sup>12</sup> Dans les tableaux, Aut signifie autre ; LM signifie langue maternelle et LE, langue étrangère.

<sup>13</sup> A en croire Bitja'a kody (2005 : 82), « une langue [a de] la vitalité lorsqu'elle sert de moyen de communication privilégié des locuteurs natifs ou non.[...] Une langue est en manque de vitalité lorsqu'elle est rarement sélectionnée comme langue des échanges quotidiens ».

<sup>14</sup> Assumant quelque fois des fonctions crypto-ludiques, les jeunes se reconnaissent dans ce parler identitaire interethnique dont ils sont les seuls maîtres des normes en présence même s'ils sont dans une situation d'insécurité linguistique face à leurs langues d'origine et face aux langues officielles qu'ils ne maîtrisent pas assez bien.

---

**REFERENCES**

- BIERBACH, Christine ; BULOT, Thierry (2007). *Les codes de la ville. Cultures, langues et formes d'expression urbaines*. Paris : L'Harmattan.
- BINISTI, Nathalie (2000). « Les marques identitaires du "parler interethnique" des jeunes marseillais », In *Le plurilinguisme urbain. Acte du colloque de Libreville « Les villes plurilingues »*, 25-27 septembre 2000, Institution de la francophonie, Didier Edition, pp. 269-299.
- BITJA'A KODY, Zachée Denis (2005). *La dynamique des langues camerounaises en contact avec le français (Approche macro sociolinguistique)*. Thèse de Doctorat d'Etat en sociolinguistique, Université de Yaoundé I.
- BLANCHET, Philippe (2000). *La linguistique de terrain. Méthodes et théories*. Presses Universitaires de Rennes.
- BOUM NDONGO-SADEMBOUO ; M. et SEMEGUE, Etienne (1999). « L'atlas linguistique du Cameroun : les langues nationales et leur gestion ». In *Le français langue africaine : enjeux et atouts pour la francophonie*, Paris, Publisud, pp. 67-79.
- BOYER, Henry (1991). *Eléments de sociolinguistique. Langue, communication et société*. Paris : Dunod.
- BRETON, R. ; Bikia Fohtung (1991). *Atlas administratif des langues nationales au Cameroun*. Paris : Yaoundé : ACCT, CERDOTOLA, CREA/MESIRES ; Programme DYLAN.
- CALVET, Louis Jean (2005). « Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? ». In *Signalétiques et signalisations linguistiques et langagières des espaces de villes, Acte de la 4<sup>ème</sup> Journée Internationale de Sociolinguistique Urbaine*, Moncton, septembre 2005, Revue de l'Université de Moncton, Vol. 36, N<sup>o</sup>1, pp. 9-30.
- CALVET, Louis Jean (2000). « La ville et la gestion *in vivo* des situations linguistiques ». In *Le plurilinguisme urbain, Acte du colloque de Libreville « Les villes plurilingues »*, 25-27 septembre 2000, Institution de la francophonie, Didier Edition, pp. 11-30.
- CALVET, Louis Jean (1994). *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*. Paris : Editions Payot et Rivages.

- (1993). *La sociolinguistique*, Presses Universitaires de France, Que sais-je ?
- DIEU, Michel ; Renaud, Patrice (1993). *Atlas linguistique de l'Afrique Centrale. Situation linguistique en Afrique Centrale. Inventaire préliminaire : le Cameroun*, D.G.R.S.T. Institut des sciences humaines : Yaoundé.
- DREYFUS, Martine (1998). « A propos de quelques situations de coexistence entre le français et les langues nationales en Afrique ». In *La coexistence des langues dans l'espace francophone, approche macrosociolinguistique*, Deuxième journée du réseau de l'AUF, Sociolinguistique et dynamique des langues, Rabat, 25-28 septembre 1998, Universités francophones, pp. 123-130.
- ESSONO, Jean Marie (1979). *Interférences phonologiques et morphosyntaxiques de l'ewondo dans le français*. Thèse de Master's degree. Université de Yaoundé I.
- GHIGLIONE, Rodolphe ; MATALON, Benjamin (1985). *Les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques*. Paris : Armand Colin, 4<sup>ème</sup> Edition.
- HUG, Marc (2002) *L'enquête d'usage linguistique*. Paris <sup>15</sup>: Honoré Champion.
- MENDO ZE, Gervais (2004a). « Qu'est-ce qu'être bilingue et qu'est-ce que le bilinguisme ? ». In *Revue Internationale des Arts, Lettres et Sciences Humaines*, PUY, Vol.1, N° 1, pp.7-13.
- NTEDONDJEU, Michel Narcisse (2009). *La gestion in vivo du plurilinguisme urbain : pratiques et représentations des langues à Dschang*. Thèse de Master en Sciences du Langage, Université de Dschang. 83 p.
- ONGUENE ESSONO, Louis Martin (2004). « Contact des langues et appropriation du français au Cameroun : une migration linguistique du pronom complément d'objet ». In *Dynamique du français*, pp. 213-236.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.  
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.  
This page will not be added after purchasing Win2PDF.